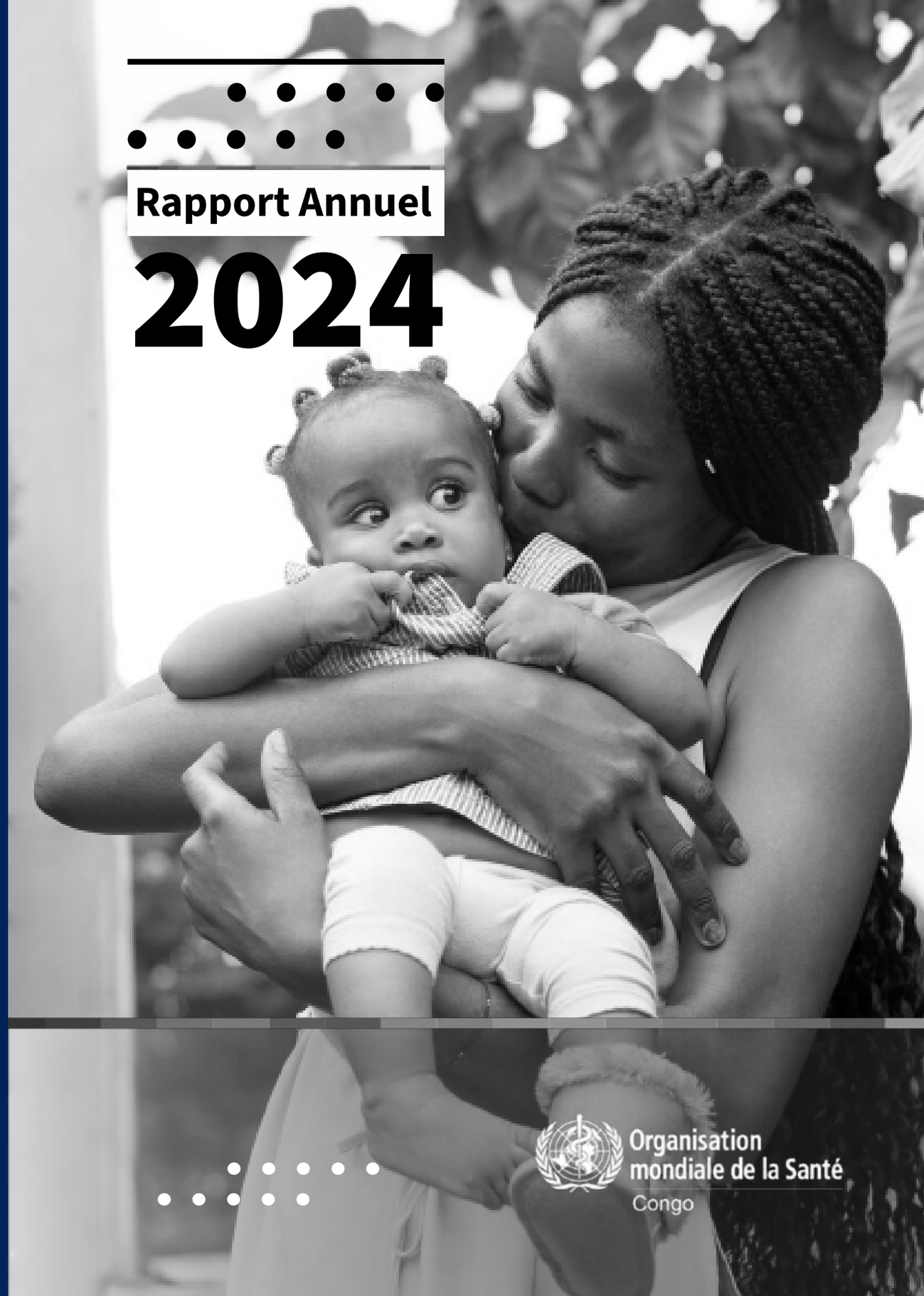
Rapport Annuel 2024

Organisation mondiale de la Santé
Congo

Image d’illustration d’une mère embrassant sa petite fille.

©Source / Freepik



Rapport Annuel 2024

Organisation mondiale de la Santé
Congo

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ACRONYMES 5

MESSAGE DU REPRÉSENTANT DE L'OMS AU CONGO

COUVERTURE SANITAIRE UNIVERSELLE 8

- Accès aux services de santé essentiels
- Gestion des médicaments essentiels
- Gouvernance sanitaire locale
- Lutte contre les maladies non transmissibles (MNT)
- Prévention et sensibilisation sur les cancers
- Santé bucco-dentaire
- Santé mentale au travail
- Promotion de l'activité physique

LUTTE CONTRE LES MALADIES TRANSMISSIBLES 20

- Maladies tropicales négligées : onchocercose, filariose
- VIH/SIDA
- Résistance aux antimicrobiens
- Tuberculose

SANTÉ DE LA MÈRE, DU NOUVEAU-NÉ, DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT 23

- Évaluations hospitalières et audits
- Congrès nationaux et formations
- Sensibilisation des adolescents

URGENCES SANITAIRES 26

- Préparation aux épidémies
- Vaccination et surveillance (polio, rougeole)
- Gestion des inondations
- Riposte à l'épidémie de Mpox

UNE OMS PLUS EFFICACE ET EFFICIENTE 36

- Données probantes et recherche opérationnelle
- Appui à la gestion de l'information sanitaire
- centre virtuel de documentation et d'information
- Gestion financière et contrôle interne
- Communication externe
- Ressources humaines et formation
- Évaluation conjointe avec le ministère de la Santé

Remerciements aux partenaires 45

Sigles et acronymes

BMS : Business Management System

CAP : Connaissances, Attitudes et Pratiques

CDS : Conseil Départemental de la Santé

CFA / FCFA : Franc de la Communauté Financière Africaine

COSA : Comité de Santé

COUSP : Centre des Opérations d'Urgence de Santé Publique

CSI : Centre de Santé Intégré

DHIS : District Health Information Software

DMM : Distribution de Masse de Médicaments

DTC : Diphtérie, Tétanos, Coqueluche

FOSA : Formation Sanitaire

IST : Infections Sexuellement Transmissibles

KOBIKISSA : Nom du projet soutenu par la Banque mondiale

KPI : Key Performance Indicator (Indicateur de performance clé)

MNT : Maladies Non Transmissibles

MPOX : Variole simienne

MSP : Ministère de la Santé et de la Population

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PCA : Paquet Complémentaire d'Activités

PCIME : Prise en Charge Intégrée des Maladies de l'Enfant

PEN : Package of Essential Noncommunicable Disease Interventions

PFA : Paralysie Flasque Aiguë

PMA : Paquet Minimum d'Activités

PNDS : Plan National de Développement Sanitaire

RAM : Résistance aux Antimicrobiens

RDC : République Démocratique du Congo

RSI : Règlement Sanitaire International

SIDA : Syndrome d'Immunodéficience Acquise

SONU : Soins Obstétricaux et Néonatals d'Urgence

SPM : Système de Planification et de Management

SURGE : Emergency Response Teams (équipes d'intervention d'urgence)

SWOT : Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats

TAS : Transmission Assessment Survey

UHPR : Universal Health and Preparedness Review

UMODEV : Unité Mobile de Dépistage Volontaire

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

MESSAGE DU **REPRÉSENTANT RÉSIDENT DE L'OMS AU CONGO**

Sur la base d'un constat initial en 2019 d'un faible recours aux structures sanitaires publiques, malgré les investissements importants consentis par l'Etat, le Ministère de la Santé et de la Population, en collaboration avec le Bureau de l'OMS en République du Congo, a initié en 2020 une démarche stratégique à travers l'adoption conjointe d'une stratégie opérationnelle de mise en œuvre du 13e Programme général de travail de l'OMS afin contribuer à l'accélération la réalisation de l'ODD3 et tendre vers la couverture sanitaire universelle Cette initiative, inédite dans la région, a marqué le début d'un partenariat structurant, fondé sur une vision commune : améliorer durablement l'accès des populations aux soins et services de santé essentiels de qualité.

Progressivement mise à l'échelle à partir du biennium 2022–2023, la stratégie opérationnelle a poursuivi son déploiement dans 12 districts sanitaires prioritaires, couvrant une population de plus de 700 000 habitants, tout en accompagnant les efforts dans 12 autres districts. Cette approche a produit des résultats qui ont un impact sur l'accès, l'utilisation des soins de la population vulnérable notamment en zone rurale.

L'année 2024 a été marquée par la consolidation des acquis des années précédentes. L'intensification des efforts dans plusieurs domaines clés a permis consolider le niveau des indicateurs obtenus et de faire face aux nouveaux défis. Parmi les interventions réalisées figurent le renforcement de la gouvernance locale, l'amélioration de la gestion des médicaments essentiels, la lutte contre les maladies non transmissibles, la promotion de la santé mentale au travail et la réponse rapide aux urgences sanitaires telles que l'épidémie de de variole simienne, « Mpox ». Par ailleurs, le renforcement de la génération des données pour produire l'information afin de soutenir la prise des décisions a été l'une des grandes réalisations qui a marqué l'année 2024.

Le présent rapport met en lumière les principales réalisations du Bureau pays au cours de l'année 2024, dans le cadre du biennium 2024–2025, s'inscrivant dans la mise en œuvre du 13e Programme général de travail de l'OMS et de l'Agenda de transformation de la Direction régionale pour l'Afrique.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance aux autorités nationales, aux partenaires techniques et financiers, ainsi qu'à l'ensemble du personnel du Bureau pour leur engagement constant. Ensemble, poursuivons nos efforts pour faire de la santé un levier de développement durable et de cohésion sociale.

Dr Vincent Dossou SODJINOU
Représentant de l'OMS au Congo

1

COUVERTURE SANITAIRE UNIVERSELLE

Amélioration de l'accès des services de santé essentiels de qualité, indépendamment du sexe, de l'âge ou du handicap

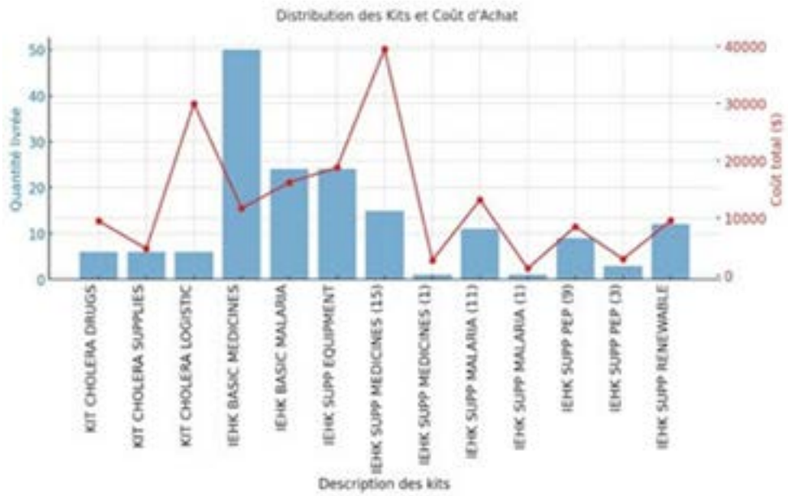
L’amélioration de la gestion des médicaments essentiels

Dans le cadre du renforcement du système de santé dans les 12 districts sanitaires ciblés, l’OMS a entrepris une série d’initiatives visant à améliorer l’organisation et l’efficacité des services de santé.

L’une des premières étapes a été l’évalua- tion des besoins en médicaments, permettant de mieux comprendre les défis liés à l’approvisionnement et d’adapter les stratégies de distribution. Sur la base de cette analyse, l’OMS a procédé à la distribution régulière de kits médicaux, d’une valeur de 100 millions de francs CFA, afin de répondre aux besoins des établissements de santé.

Parallèlement, un programme de formation spécialisé a été mis en place pour les travailleurs de la santé, avec un accent particulier sur la gestion des stocks et l’optimisation des ressources médicales. Cette initiative visait à renforcer les compétences des gestionnaires de stocks afin d’assurer une utilisation efficace des médicaments disponibles.
L’OMS a également renforcé les mécanismes de suivi et d’évaluation des approvisionnements. Des outils numériques innovants ont été introduits pour moderniser la gestion des stocks, assurant ainsi une meilleure organisation des flux d’approvisionnement et une traçabilité plus efficace des produits médicaux dans les structures de santé. Toutes ces actions s’inscrivent dans une volonté de structurer durablement le système de santé en optimisant la gestion des ressources et en professionnalisant les pratiques de suivi et de distribution des médicaments.

Les actions de l’OMS en matière de gestion des médicaments ont complété des interventions du projet KOBIKISSA de la Banque Mondiale, qui a assuré la disponibilité des médicaments dans les autres districts sanitaires du pays.
D’un autre côté le Fonds Mondial a assuré la disponibilité continue des médicaments pour les maladies prioritaires.



Resultats

- Le nombre cumulé de rupture de stock de l’amoxicilline 500 mg comprimé a baissé de 97% entre 2020 et 2024
- Augmentation de l’Indicateur de couverture des services de santé essentiels atteignant 62 %
- Taux de 95 % des centres de santé disposant de médicaments essentiels
- Amélioration de la transparence et de la traçabilité des stocks dans les FOSA grâce aux outils numériques
- Réduction des inefficacités dans la gestion des médicaments essentiels
- Renforcement de la confiance des communautés dans les systèmes de santé
- Amélioration de la qualité des services de santé dans les 12 districts sanitaires ciblés
- Financement flexible et prévisible assuré pour soutenir les efforts de santé à long terme
- Amélioration de l’impact global des interventions en réduisant les inefficacités

“ Autrefois dernier du classement national, notre district sanitaire faisait face à des problèmes de gouvernance, d’offre de soins et d’hygiène.

Grâce à la startégie opérationnelle des soins de santé primaire conjointe de l’OMS Congo et du ministère de la Santé et de la Population, notre district a été délocalisé du centre-ville de Pointe-Noire pour être proche de notre communauté. L’équipe cadre et les comités de santé des six aires de santé ont été for- més. Avec la formation et la mise en œuvre des paquets minimum et complémentaire d’activités (PMA/PCA), nos performances se sont améliorées.

Ce travail acharné nous a valu le premier prix, symbole de notre transformation réussie ”

a temoigné Dr Pierre MOUKOKO, Medecin chef du district sanitaire de Madingo-Kayes/Nzambi.

Réception des médicaments et kits pour la mise en oeuvre de la stratégie opérationnelle conjointe OMS - MSP

©OMS Congo / Mohamed Diawara

Renforcement de la gouvernance sanitaire locale

En 2024, l'OMS Congo a soutenu le renforcement de la gouvernance des structures sanitaires pour améliorer la gestion et la qualité des soins dans **24 districts sanitaires.** Cette action s'est traduite par l'opérationnalisation de **six Conseils Départementaux de la Santé (CDS)** et de plusieurs Comités de Santé (COSA), favorisant une coordination efficace entre autorités locales, prestataires et communautés. Ces instances locales ont contribué à une supervision renforcée et à une gestion plus transparente des ressources.

En parallèle, un programme de renforcement des capacités a permis de former 80 % des membres des collectivités locales pour une gestion participative des services de santé. Des partenariats intersectoriels, notamment avec les secteurs de l'éducation et de l'environnement, ont été établis pour promouvoir une approche intégrée de la santé, tenant compte des déterminants sociaux. Ces efforts conjoints ont contribué à renforcer la gouvernance locale et à poser les bases d'une couverture sanitaire plus durable.

La mise en place du comité départemental de la santé et sa session inaugurale à Pointe – Noire sous la présidence du Prefet

©OMS Congo / Mohamed Diawara

Resultats

- Amélioration de la gouvernance et de la gestion des systèmes de santé au niveau local : Cela permet une prise de décision plus efficace, une allocation optimisée des ressources et une meilleure réactivité face aux besoins sanitaires des popu- lations locales

- Renforcement de la gestion des services de santé à l'échelle départementale : cela garantit une organisation plus structurée des services, une planification cohérente des interventions et une prestation de soins plus efficace et accessible

- Décentralisation de la gouvernance sanitaire, facilitant la coordination et la prise de décision locale : Les autorités locales disposent d'une plus grande autonomie pour adapter les politiques de santé aux réalités du terrain, réduisant ainsi les délais de mise en œuvre et améliorant l'efficacité des interventions

- Plaidoyer pour la redevabilité des collectivités locales sur les performances du système sanitaire et des autres leviers du développement local.

Renforcement de la surveillance, de la prévention et de la gouvernance des maladies non transmissibles

Dans le cadre du renforcement de la lutte contre les maladies non transmissibles, en particulier l'hypertension artérielle et le diabète de type 2, l'OMS a appuyé l'élaboration d'un outil de collecte de données dans les centres de santé intégrés, contribuant à une meilleure surveillance épidémiologique. Une analyse des données issues de 20 districts sanitaires pilotes a permis d'éclairer les dynamiques de ces pathologies et d'orienter les stratégies de prévention. Par ailleurs, une campagne de dépistage organisée du 15 au 17 novembre 2024 dans trois sites à Brazzaville a favorisé la sensibilisation de la population et l'accès au diagnostic.

Lancement du projet PEN-Plus

Le gouvernement congolais a officiellement lancé le projet PEN-plus, visant à renforcer la prise en charge des maladies non transmissibles (MNT) sévères et compliquées dans les hôpitaux de districts. Ce projet vient compléter les actions déjà initiées par le programme WHOPEN, en mettant l'accent sur la formation des professionnels de santé et l'amélioration du parcours de soins des patients. À l'occasion du lancement, l'OMS a soutenu la mise en œuvre de la phase pilote dans **trois districts sanitaires en remettant un lot important de matériels médicaux.**

Remise symbolique des matériels aux trois districts sanitaires

©OMS Congo / Mohamed Diawara

« Le lancement de **PEN-plus** vise à étendre et renforcer les actions initiées par WHOPEN, en formant davantage de professionnels de santé, tout en veillant à ce que le bien-être des patients soit une priorité à chaque étape de leur prise en charge », a déclaré **M. Gilbert Mokoki, Ministre de la Santé et de la Population.**

Prévention et de sensibilisation sur les Cancers

Dans le cadre du renforcement de la lutte contre les cancers du sein, du col de l'utérus, de la prostate, du foie et du côlon-rectum, **des directives nationales** ont été élaborées afin de structurer la prévention, le dépistage et la prise en charge à différents niveaux du système de santé. Ces directives couvrent la prévention primaire, axée sur la sensibilisation aux facteurs de risque, la prévention secondaire, mettant l'accent sur le dépistage précoce, ainsi que les dimensions tertiaire et quaternaire, intégrant les soins palliatifs et l'accompagnement psychosocial.

Pour accompagner la mise en œuvre de ces directives, une séance de sensibilisation sur les cancers du sein et de la prostate a été organisée dans le cadre des initiatives **« Octobre Rose »** et **« Novembre Bleu »**. Cette activité a mobilisé **30 jeunes ambassadeurs** issus des universités et institutions du pays, qui ont été formés pour mener des actions de sensibilisation sur les principaux facteurs de risque du cancer, notamment le tabagisme, l'alcoolisme, la mauvaise alimentation, le surpoids, l'obésité et l'inactivité physique.

Dans le cadre de cette initiative, des vidéos éducatives sur l'auto-examen des seins et des messages clés ont été diffusés auprès des ambassadeurs, afin de faciliter la transmission d'informations essentielles et promouvoir l'importance d'un dépistage précoce.

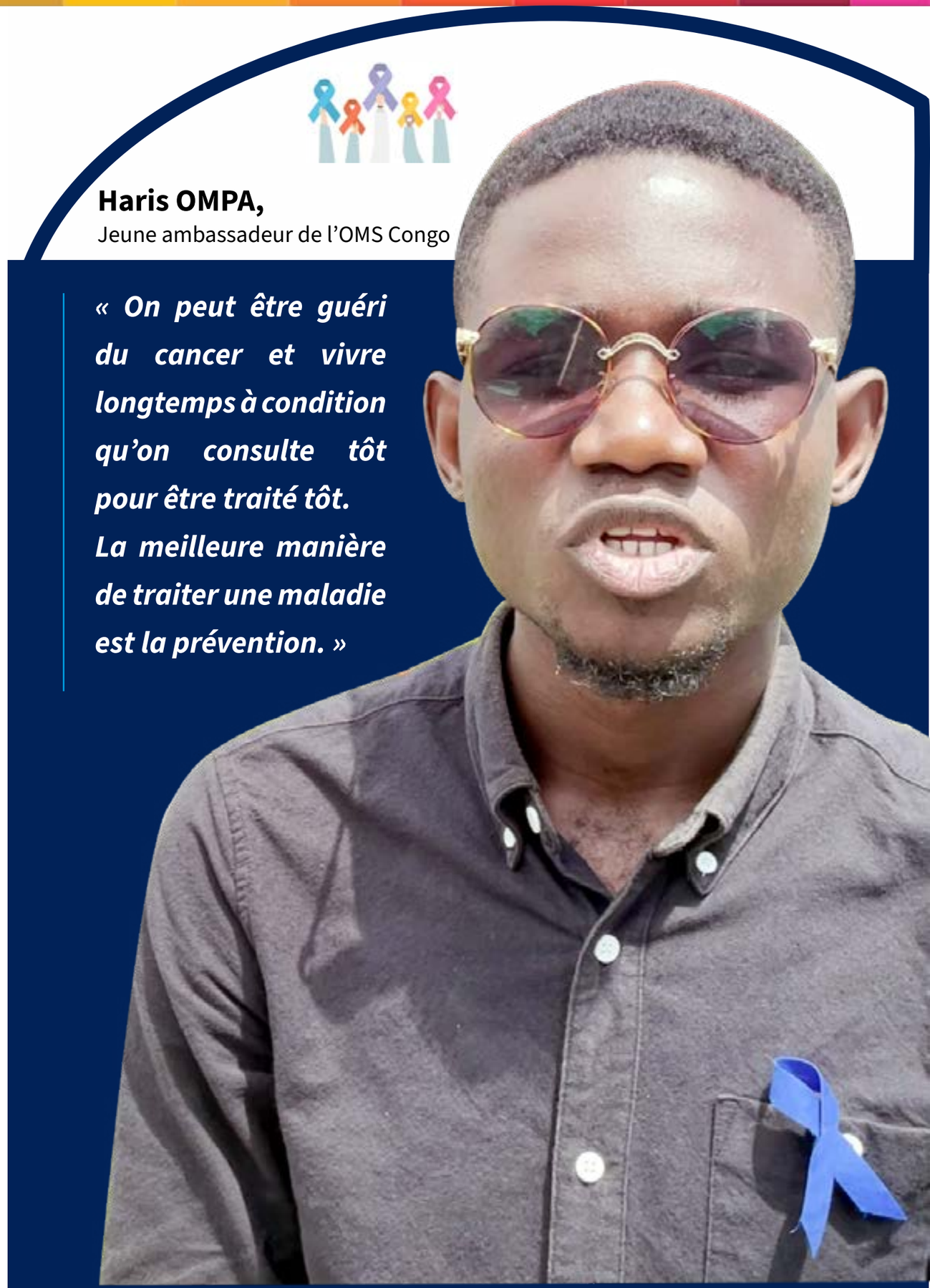
Par ailleurs, les centres de dépistage mis en place dans les hôpitaux de Makélékélé et de Talangaï avec l'appui de l'OMS en 2018 ont été intégrés dans la stratégie de sensibilisation et de prise en charge, assurant un accès aux services de diagnostic et d'orientation des patients vers des soins spécialisés.

Resultats

- Renforcement des connaissances des participants sur les signes évocateurs des cancers du sein et de la prostate et amélioration de la sensibilisation aux facteurs de risque du cancer grâce aux ambassadeurs formés
- Augmentation du recours précoce des personnes à risque aux structures de dépistage et de prise en charge
- Intégration d'une approche communautaire dans la sensibilisation et le dépistage, facilitant l'engagement des populations
- Meilleure reconnaissance de l'importance du dépistage précoce, favorisant une détection plus rapide des cancers et une prise en charge adaptée.

Lien pour télécharger le document

Photo de groupe de la célébration en différée des journées de la lutte contre les cancers de sein et de la prostate avec les jeunes ambassadeurs de l'OMS Congo.



Haris OMPA,
Jeune ambassadeur de l'OMS Congo

« On peut être guéri du cancer et vivre longtemps à condition qu'on consulte tôt pour être traité tôt. La meilleure manière de traiter une maladie est la prévention. »

Renforcer la Santé Bucco-Dentaire au Congo : Analyse, défis et stratégies pour un avenir sain pour la réponse en santé bucco-dentaire

Le Bureau de l'OMS au Congo a apporté une expertise technique pour évaluer la situation systémique et épidémiologique de la santé bucco-dentaire.

Cette analyse a permis d'examiner le cadre juridique et institutionnel en place, mettant en lumière les défis et enjeux de la lutte contre les affections bucco-dentaires à travers une étude approfondie des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT).

Sur cette base, des recommandations stratégiques ont été formulées, définissant les priorités d'action pour renforcer la prévention et la prise en charge des maladies bucco-dentaires au sein du système de santé congolais.

L'OMS Congo travaille avec le Ministère de la Santé et de la Population pour la mise en oeuvre de ces recommandations.

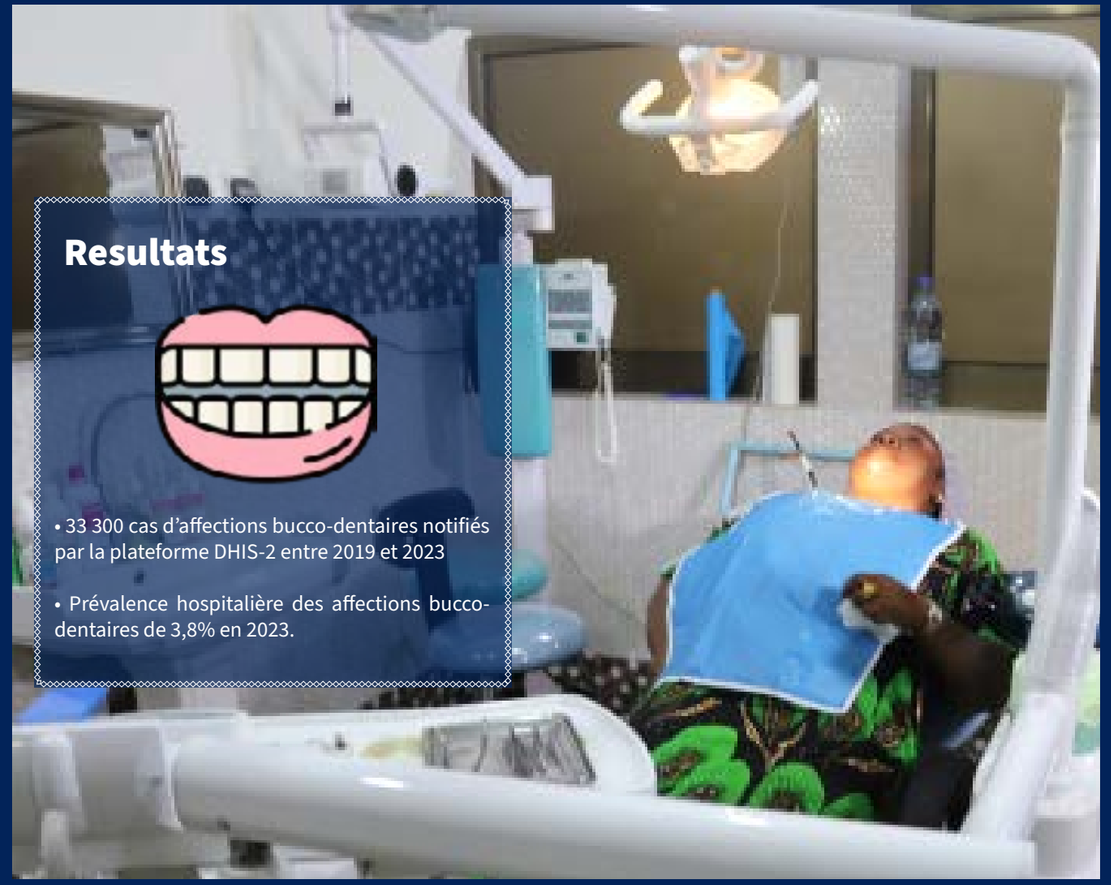
Recommandations clés

- Mettre en place une stratégie nationale de santé bucco-dentaire, alignée sur les principes du plan d'action mondial de l'OMS
- Élaborer un cadre de gouvernance structuré, incluant un code de déontologie pour les professions bucco-dentaires
- Renforcer le système d'information sanitaire, notamment la collecte et l'analyse de données épidémiologiques en santé bucco-dentaire
- Adopter un modèle de soins préventifs et promotionnels, en remplacement du modèle uniquement curatif actuellement dominant
- Intégrer la santé bucco-dentaire dans les soins de santé primaires, pour contribuer à la mise en œuvre de la couverture santé universelle
- Former et encadrer les ressources humaines du secteur, afin de garantir des soins de qualité à tous les niveaux du système de santé
- Aligner les interventions en santé bucco-dentaire aux piliers du Plan National de Développement Sanitaire (PNDS)
- Mobiliser les partenaires techniques et financiers pour soutenir la mise en œuvre des priorités stratégiques identifiées.

Une dentiste d'un hôpital à Brazzaville entain d'administrer des soins dentaire à une patiente.

©OMS Congo

Répartition de la pathologie bucco-dentaire



Resultats

- 33 300 cas d'affections bucco-dentaires notifiés par la plateforme DHIS-2 entre 2019 et 2023
- Prévalence hospitalière des affections bucco-dentaires de 3,8% en 2023.

L’OMS Congo s’engage pour la promotion de la santé mentale au travail

En 2024, la Représentation de l’OMS en République du Congo a franchi une étape importante en célébrant pour la première fois la Journée de la santé mentale au travail, le 14 octobre. Cette initiative s’inscrivait dans la dynamique mondiale portée par le thème de la Journée mondiale de la santé mentale du 10 octobre : « La santé mentale au travail : il est temps de donner la priorité à la santé mentale sur le lieu de travail », et répond à l’appel de l’anciennne Directrice régionale de l’OMS pour l’Afrique, Dr Matshidiso Moeti, à renforcer la promotion du bien-être mental au sein des institutions.

À travers une série d’activités participatives : boîte à gratitude, travaux de groupe, échanges sur les rôles respectifs dans la préservation du bien-être mental, diffusion de messages de reconnaissance et projection d’une capsule éducative – le bureau a favorisé un climat de solidarité, d’écoute et d’engagement. Cette démarche a été renforcée par **la signature collective d’une pancarte d’engagement pour un environnement de travail sain et bienveillant.**

Cette première célébration marque le lancement d’un engagement durable à promouvoir la santé mentale comme levier de performance, de cohésion et d’épanouissement professionnel au sein de l’OMS Congo.

Pancarte d’engagement signée par le personnel lors de la célébration - ©OMS Congo

Photo de famille des membres du bureau de l’OMS Congo réunis autour du Représentant résident, Dr Vincent Dossou SODJINOU, à l’issue de la première célébration de la Journée de la santé mentale au travail, le 14 octobre 2024.

Marche sportive sur la corniche de Brazzaville à l’occasion de la journée mondiale de la Santé, 7 avril 2024

©OMS Congo / Mohamed Diawara

L’OMS Congo a soutenu la promotion de l’activité physique à travers l’initiative « **Walk the Talk** » (joindre la parole aux actes), mobilisant plus de **6 000 personnes** dans les départements pour prévenir les maladies non transmissibles (MNT).

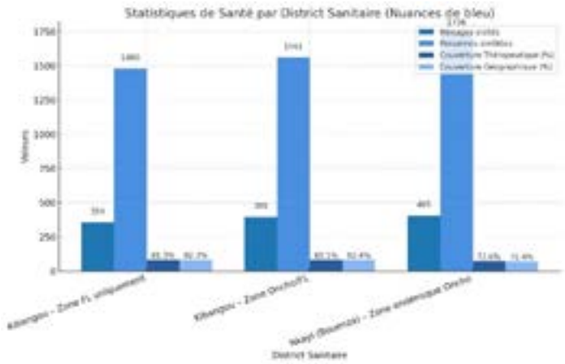
Lutte contre les maladies tropicales négligées au Congo

L'OMS a soutenu la première réunion du Comité scientifique chargé de l'élimination de l'onchocercose au Congo, marquant ainsi une étape clé dans la définition des actions prioritaires et des modalités de déclaration de l'élimination de la maladie.

Un accompagnement spécifique a été apporté au Programme national de lutte contre l'onchocercose, notamment avec l'enquête Pré-TAS en septembre pour évaluer l'impact des traitements, suivie en octobre d'une campagne de distribution de masse des médicaments dans les zones endémiques.

En décembre, une enquête de couverture post-traitement a permis d'évaluer l'efficacité des interventions dans les districts de Kibangou et Nkayi, parallèlement à une enquête entomologique menée à Brazzaville.

Enfin, l'enquête post-DMM a validé les taux de couverture thérapeutique et géographique rapportés, garantissant ainsi l'efficacité des stratégies mises en œuvre.



La dernière campagne, organisée entre octobre et décembre 2024 qui visaient à toucher plus de 842 000 personnes, a pu atteindre près de 700 000 personnes, soit 80 % de la cible.

L'OMS a mobilisé **156 millions de FCFA** et assuré le traitement de **1 085 395 personnes contre l'onchocercose** et de **906 344 personnes contre la filariose lymphatique.**

700 000

personnes touchées par la campagne contre l'onchocercose, soit 80 % de la cible de 842 000 personnes.

Renforcement de la Lutte Contre le VIH/SIDA

En 2024, l'OMS Congo, en partenariat avec les agences du système des Nations unies et d'autres acteurs, a intensifié ses efforts pour renforcer la prévention, le dépistage et la prise en charge du VIH/Sida à travers des interventions ciblées, innovantes et à fort impact. Grâce à une coordination technique rigoureuse, à la mobilisation communautaire et au renforcement des capacités des acteurs de santé, des avancées significatives ont été enregistrées, notamment en matière de sensibilisation de masse, de prévention de la transmission mère-enfant et de réduction des discriminations. Ces actions s'inscrivent pleinement dans la dynamique de renforcement du système de santé et de promotion de l'accès équitable aux soins pour les populations les plus vulnérables.

Resultats

- Recrutement et formation de 200 jeunes volontaires des Nations unies pour mener une campagne de sensiblisation, qui a permis de renforcer les connaissances sur la prévention et le traitment 1 217 000 personnes

- 17 nouveau-nés protégés contre la transmission du VIH grâce à l'approche des mères-mentors supervisée par l'OMS dans la Lékoumou et la Bouenza

- 60 professionnels de santé formés sur le VIH/Sida et les droits des personnes vivant avec le VIH, contribuant à l'amélioration des soins et à la réduction des discriminations dans les structures sanitaires

- Financement de 2 unités mobiles de dépistage (UMODEV) et fourniture des intrants nécessaires aux tests a permis de tester 137 personnes.

Unité mobile de dépistage

©OMS Congo / Mohamed Diawara

La lutte contre la tuberculose

La direction du programme nationale de lutte contre la tuberculose

©OMS Congo / Mohamed Diawara

La lutte contre la tuberculose en République du Congo a enregistré des progrès significatifs, notamment dans la prise en charge des patients atteints de tuberculose, qu'elle soit sensible ou multirésistante aux traitements.

Plusieurs interventions et innovations majeures sont mises en œuvre avec l'appui du **Fonds mondial et de l'OMS**. Parmi ces mesures figurent :

- **La mise en œuvre d'une politique de gratuité pour le dépistage et la prise des malades tuberculeux**
- **Le renforcement du réseau des laboratoires pour le diagnostic de toutes formes de tuberculose y compris l'acquisition d'un laboratoire de type P3**
- **L'application optimale des mesures de traitement des cas et de la chimioprophylaxie chez les sujets contacts conformément aux nouvelles orientations de l'OMS.**

Resultats

La notification des cas de tuberculose au niveau national est à 63%

Le taux de succès thérapeutique a progressé atteignant 82% en 2024

Le taux de succès du traitement de la tuberculose pharmaco résistante est de l'ordre de 81% et le soutien économique et nutritionnel aux patients est permanent

La prise en charge thérapeutique des enfants et des adolescents se fait surtout dans des services intégrés à tous les niveaux de la pyramide sanitaire sur la base des directives nationales.

Lutte contre la résistance aux antimicrobiens : sensibilisation et action

L'OMS a soutenu la lutte contre la résis- tance aux antimicrobiens (RAM) en ap- puyant la célébration de la semaine mon- diale pour le bon usage des antimicrobiens 2024.

À cette occasion, **120 prestataires** de santé humaine et animale, ainsi que des membres de la société civile, ont été sensi- bilisés sur la RAM et ses facteurs favorisants dans les départements de Pointe-Noire, Niari et Bouenza.

Cette initiative, financée à hauteur de 15 000 dollars par le Bureau régional, a mobilisé deux experts nationaux, dont le Point focal RAM du pays et un expert en santé animale du ministère en charge de l'élevage, avec l'appui du Point focal RAM du bureau pays OMS.

Les efforts de réduction du taux de décès maternels

En mai 2024, une évaluation a été menée dans six hôpitaux des départements du Pool, de Brazzaville et de Pointe-Noire pour analyser la qualité des soins et services. Elle a concerné l'hôpital général de Kombo à Brazzaville, l'hôpital général de Ngoyo à Pointe-Noire et trois hôpitaux de référence du Pool (Kinkala, Mindouli et Kindamba).

L'évaluation, alliant analyses qualitatives et quantitatives, a porté sur la santé maternelle, néonatale et pédiatrique, ainsi que sur la satisfaction des patients et des prestataires. L'objectif était d'identifier les forces et axes d'amélioration pour optimiser la prise en charge. L'analyse montre l'inégalité dans la distribution des médicaments essentiels dans les différentes régions a un impact direct sur les résultats en matière de santé maternelle. L'absence de médicaments critiques dans certaines zones augmente les risques pour les femmes enceintes, complique l'accouchement et contribue aux décès maternels et néonataux.

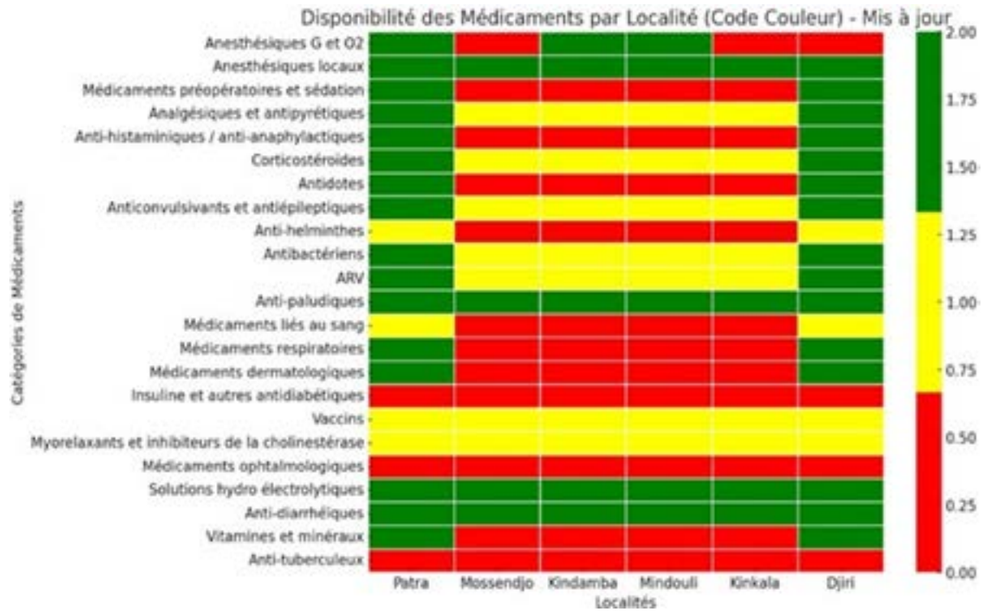
Formation des infirmières de la maternité de Dolisie sur le guide SONU (Soins obstétricaux néonataux d'urgence)

Sensibilisation des jeunes et adolescents des districts sanitaires de Kinkala, Mindouli et Kindamba sur les IST et les grossesses précoces

Dans la cadre de la promotion de bonnes pratiques , l'OMS en collaboration avec la direction départementale des soins et service de santé du Pool à soutenu une campagne de sensibilisation des adolescents et jeunes scolarisés face aux IST et grossesses précoces.

Ainsi , **450 jeunes et adolescents** ont été capacités afin de mieux lutter contre ces fléaux qui peuvent mettre en mal leur avenir.

Formation des infirmières de la maternité de Dolisie sur le guide SONU (Soins obstétricaux néonataux d'urgence)



Deux congrès nationaux pour améliorer les soins maternels, néonatals et infantiles

En collaboration avec le Ministère de la Santé et de la Population, d**eux (02) congrès de la Société congolaise des gynécologues-obstétriciens et de la Société congolaise de pédiatrie** ont été organisés pour diffuser les directives de l'OMS sur la prise en charge intégrée de l'enfant, la gestion des hémorragies post-partum, l'expérience positive de la grossesse et de l'accouchement, ainsi que le nouveau partogramme de l'OMS.

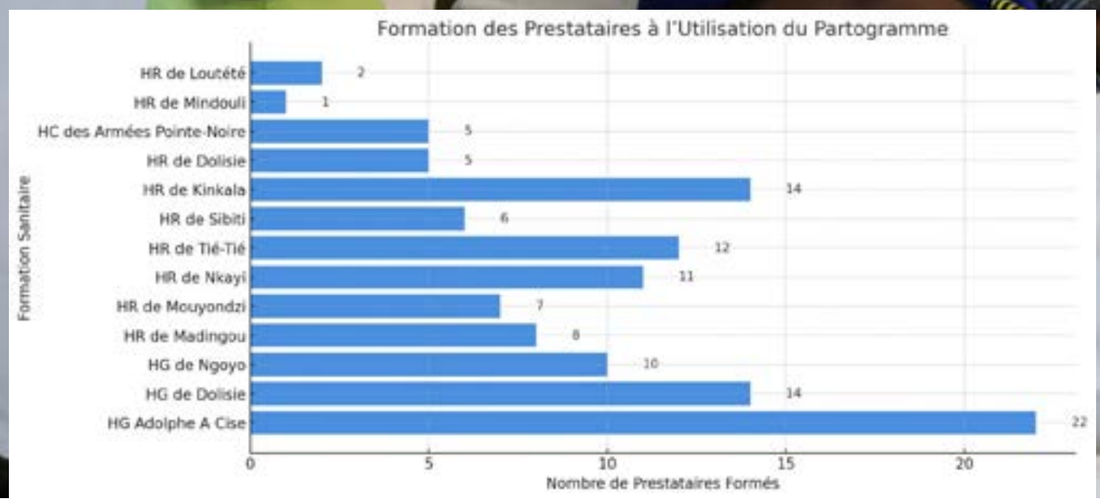
À la suite de ces activités, **150 prestataires** ont été formés sur la Prise en charge intégrée des maladies de l'enfant (PCIME) et **360** sur les directives en santé de la reproduction.

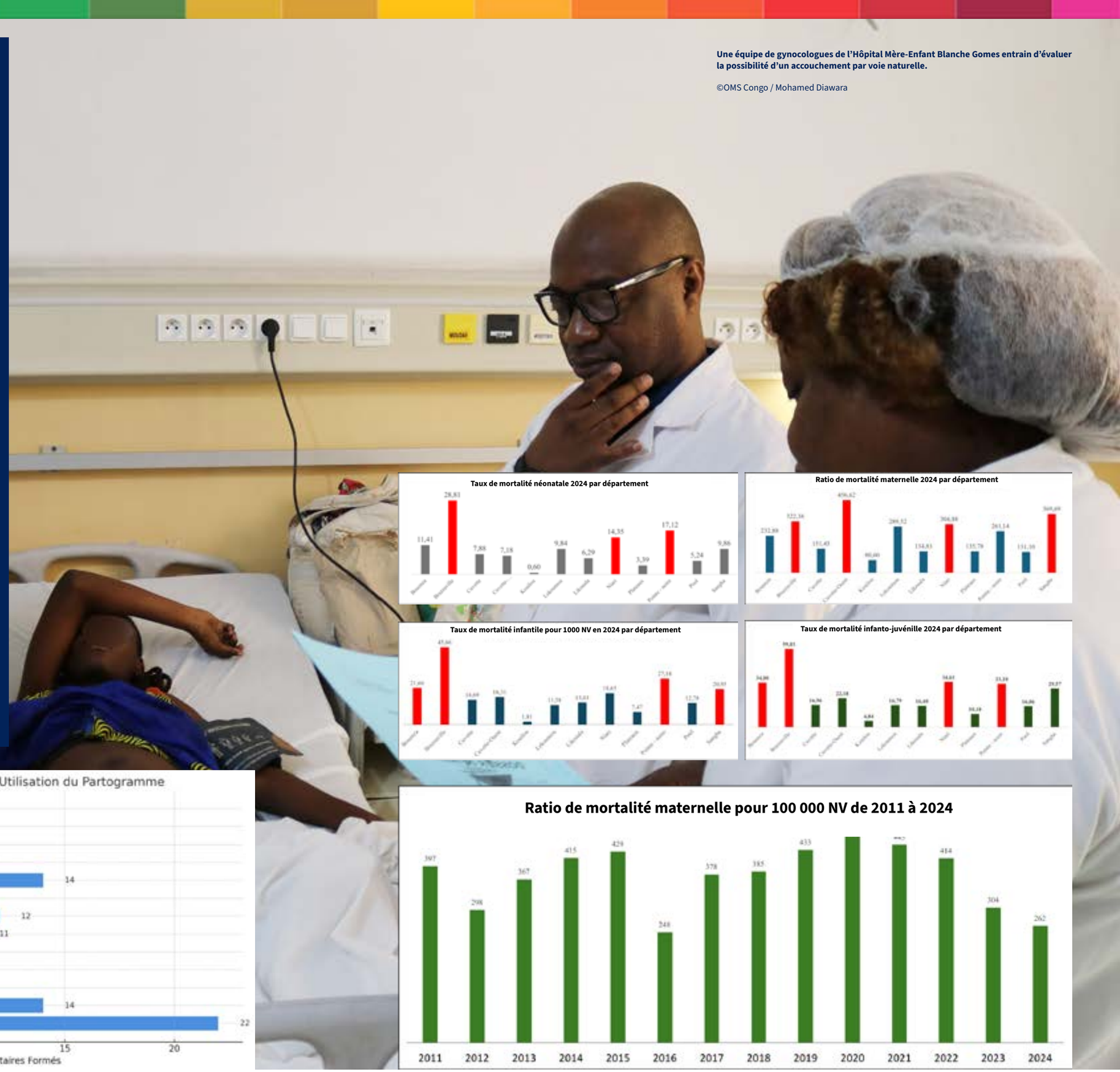
Amélioration de la surveillance et des audits des décès maternels : état des lieux et perspectives

l'OMS a appuyé une mission de supervision dans 13 hôpitaux des départements du Pool, de la Bouenza, du Niari, de la Lekoumou et de Pointe-Noire, portant sur l'utilisation du guide de surveillance du travail d'accouchement et la pratique de l'audit des décès maternels, néonatals et infantiles.

L'évaluation a révélé que 92,3 % des établissements pratiquent les audits des décès maternels, mais seulement 6 hôpitaux sur 13 disposent d'un comité fonctionnel pour assurer un suivi structuré. Face à cette situation, des actions de plaidoyer ont été engagées pour renforcer ces comités et garantir une meilleure analyse des décès maternels et l'amélioration des pratiques obstétricales.

Cette supervision a permis d'identifier les défis persistants et les actions prioritaires pour renforcer la qualité des soins maternels et réduire la mortalité maternelle dans les hôpitaux concernés.





Une équipe de gynocologues de l'Hôpital Mère-Enfant Blanche Gomes entrain d'évaluer la possibilité d'un accouchement par voie naturelle.

©OMS Congo / Mohamed Diawara

2

URGENCES SANITAIRES

Le pays est prêt à faire face aux urgences sanitaires

La vaccination : un petit geste pour une grande protection

En 2024, l'OMS, en collaboration avec l'UNICEF, a renforcé le programme de vaccination en accompagnant l'élaboration de la stratégie nationale de vaccination 2024- 2028.

Pour garantir l'augmentation de la couverture vaccinale, des financements ont été accordés aux ONG pour organiser des campagnes de sensibilisation et aux districts sanitaires pour déployer des stratégies de vaccination mobiles et avancées dans les 52 districts au second semestre.

Ces efforts ont contribué à élargir l'accès à la vaccination et à renforcer la protection des enfants contre les maladies évitables.

Supervision d'une équipe de vaccination dans le CSI de Nkombo Matari à Djiri, avant le déploiement sur le terrain.

©OMS Congo / Mohamed Diawara

Resultats

- Augmentation de la couverture vaccinale
- 85 % des enfants de moins d'un an ont reçu la troisième dose du vaccin DTC-HepB-Hib3 (Penta3) en 2024
- La couverture vaccinale administrative a dépassé les 80 %, après être restée inférieure à ce seuil depuis 2015
- La proportion de districts ayant atteint une couverture vaccinale de 80 % pour Penta3 est passée de 24 % en 2023 à 62% en 2024
- Réduction du risque d'épidémies grâce à une couverture vaccinale accrue
- Impact positif sur la protection des enfants et la réduction de la mortalité infantile
- 42 534 enfants vaccinés lors des stratégies avancées et mobile soit 39% de l'ensemble des enfants vaccinés entre Août et Septembre 2024 dans les districts cibles de la stratégie opérationnelle
- 2 809 enfants zéro dose et 241 sous immunisés identifiés par les ONG pour la vaccination lors des activités de vaccination intensive
- 215 rencontres communautaires ont été tenues par les ONG.

Evolution des principaux indicateurs de surveillance des PFA de 2022 à 2024

Notification des cas suspects, confirmés par lien épidémiologique, confirmés par labo IgM+

Departement	Total cas de rougeole	Cas rougeole confirmé par lien Epid.		Cas suspect de rougeole avec échantillon		Cas suspect de rougeole avec resultat de labo		Cas suspect rougeole confirmé IgM+ Cible <10%		Incidence (1 cas/1 000 000)	Taux AFNR (>2 cas/ 100 000)	Cas susect rougeole confirmé IgM-	Cas susect rougeole indéterminé	Nombre d'echantillon (IgM+) à la rubeole	District ayant notifié au moins 1 cas suspect de rougeole	
		n	%	n	%	n	%	n	%						n	%
Bouenza	39	0	0%	39	100,0%	39	100%	4	10%	10,65	9,32	33	2	0	5	100%
Brazzaville	106	0	0%	106	100,0%	106	100%	39	37%	17,61	3,03	64	3	1	10	100%
Cuvette	18	0	0%	18	100,0%	18	100%	3	17%	9,18	4,59	15	0	0	3	100%
Cuvette-Ouest	45	20	44%	25	55,6%	25	100%	15	60%	284,21	8,12	9	1	0	2	100%
Kouilou	31	0	0%	31	100,0%	31	100%	7	23%	69,67	23,89	23	1	0	3	100%
Lekoumou	9	0	0%	9	100,0%	9	100%	0	0%	0,00	8,67	9	0	0	2	100%
Likouala	35	6	17%	29	82,9%	29	100%	20	69%	70,85	2,45	8	1	0	2	100%
Niari	35	0	0%	35	100,0%	35	100%	9	26%	26,04	7,52	24	2	0	5	100%
Plateaux	11	0	0%	11	100,0%	11	100%	6	55%	20,51	1,71	5	0	0	4	100%
Pointe-Noire	95	0	0%	95	100,0%	95	100%	7	7%	4,77	6,00	87	1	0	7	100%
Pool	53	8	15%	45	84,9%	45	100%	22	49%	73,68	5,65	19	4	3	7	100%
Sangha	6	0	0%	6	100,0%	6	100%	2	33%	9,24	1,85	4	0	0	2	100%
Total général	483	34	7%	449	93,0%	449	100%	134	30%	26,50	4,97	300	15	4	52	100%

Renforcement de la surveillance des maladies au Congo

L'OMS a intensifié son soutien à la surveillance des maladies en République du Congo, en collaborant avec le ministère de la Santé pour élaborer des lignes directrices nationales et un plan de renforcement de la surveillance de la poliomyélite.

Afin d'améliorer la capacité de détection, des consultants nationaux et internationaux ont été déployés sur le terrain et 160 acteurs de la surveillance ont été formés. Un suivi hebdomadaire des performances a été instauré pour garantir une réactivité accrue face aux épidémies.

Ces actions ont contribué à l'amélioration des indicateurs de surveillance, avec une couverture de 100 % des districts atteignant les objectifs, une augmentation du taux d'PFA (Paralysie Flasque Aigue) non polio à 8,4 pour 100 000 enfants de moins de 15 ans, et une amélioration du suivi des cas de rougeole, permettant une détection et une réponse rapide aux épidémies.

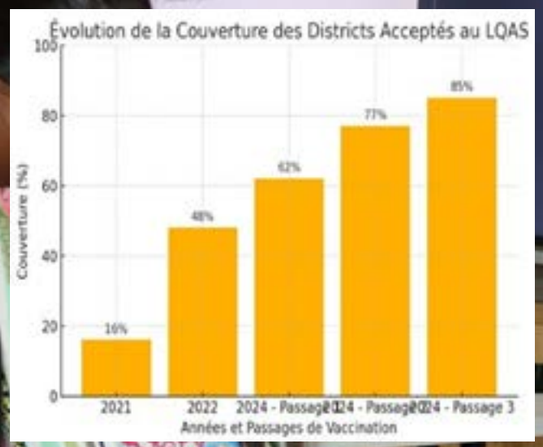
Resultats

• Détection et réponse rapide à six épidémies de rougeole, permettant de les contenir et d'éviter des décès

• Renforcement de la capacité de réponse du pays face à la co-circulation des virus dérivés de poliovirus de type 1 et 2 importés de la RDC.

En 2024, la République du Congo a intensifié ses efforts de vaccination contre la poliomyélite en déployant trois passages de vaccination utilisant les antigènes bivalent et nOPV2 sur l'ensemble du territoire. Face aux résultats mitigés des premiers passages, une évaluation a été menée, aboutissant à l'élaboration d'un plan d'amélioration appliqué dès septembre 2024.

Avec le soutien de l'OMS et de l'UNICEF, des actions concrètes ont été mises en place, notamment la supervision des équipes sur le terrain, la formation des acteurs, l'augmentation des ressources logistiques et le renforcement du nombre de vaccinateurs.
1 258 185 enfants de moins de cinq (05) ans ont été vaccinés (103,8 %).



Lien pour télécharger le document

Un système sanitaire plus résilient pour répondre aux crises

Grâce au soutien de l'OMS, le pays dispose désormais d'un système de bio-banques sécurisé et moderne, garantissant une gestion conforme aux standards internationaux.

Cette avancée s'accompagne de la rénovation complète du COUSP, doté d'une salle multimédia avancée qui facilite la transmission des informations en temps réel.

Ces améliorations permettent une réponse plus rapide et efficace aux urgences sanitaires, réduisant les risques liés à la gestion des échantillons biologiques et optimisant la coordination entre les acteurs de santé publique.

Le pays se positionne ainsi comme un acteur plus résilient face aux menaces sanitaires émergentes, avec un système de gestion de crise renforcé et aligné sur les meilleures pratiques internationales.

Resultats

• Améliorer la précision des diagnostics, de faciliter la recherche et d'assurer une réponse rapide face aux épidémies

• L'auto-évaluation annuelle des capacités du Règlement Sanitaire International (RSI 2005) de la republique du Congo a fait état de progrès significatifs. Des avancées ont été constatées dans la mise en place du cadre juridique, le renforcement du laboratoire national de référence, ainsi que dans l'opérationnalisation du Centre des opérations d'urgence de santé publique (COUSP)

Assurer une réponse sanitaire efficace en situation de crise

En 2024, la République du Congo a participé à l'Examen universel de l'état de préparation (UHPR), une initiative volontaire visant à évaluer les capacités nationales de prévention, de détection et de réponse aux urgences sanitaires.

Ce processus a permis d'identifier à la fois les avancées réalisées et les défis persistants, tout en définissant des priorités claires pour renforcer la sécurité sanitaire du pays.

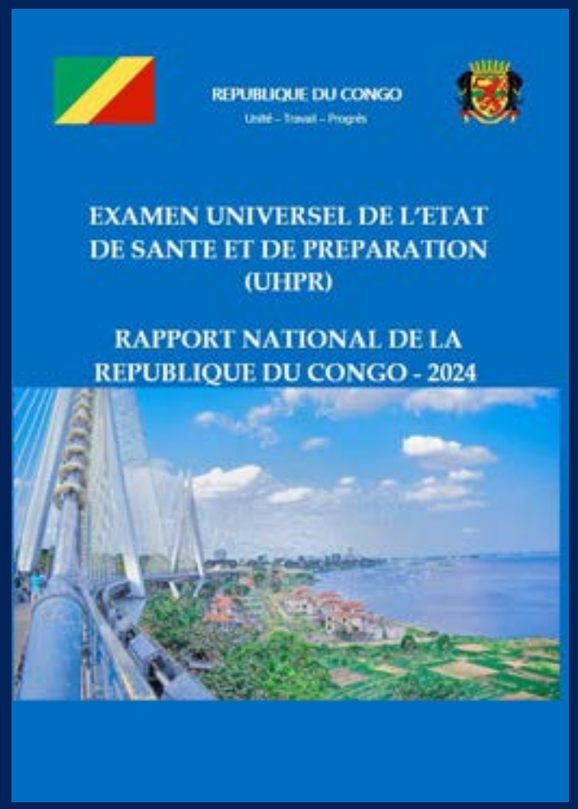
Dr Matshidiso Moeti, ancienne Directrice Régionale de l'OMS Afrique et l'ancien Ministre de la Santé et de la Population au lancement de l'Examen Universel de l'état de Santé et de Préparation (UHPR) en République du Congo

©OMS Congo / Mohamed Diawara

Resultats

- Réalisation d'un état des lieux complet des capacités nationales de préparation et de réponse aux urgences sanitaires
- Affirmation d'une forte volonté politique à travers une participation active au processus
- Activation effective de mécanismes de coordination multisectorielle
- Organisation d'exercices de simulation pour tester les capacités de réponse
- Définition de priorités stratégiques, dont la révision du cadre réglementaire en lien avec le RSI (2005)
- Engagement en faveur de l'institutionnalisation de la plateforme « Une Seule Santé »
- Renforcement envisagé des ressources humaines et des capacités aux points d'entrée
- Élaboration prévue d'un plan national multirisque
- Mise en place d'un mécanisme de financement durable pour les urgences sanitaires parmi les actions prioritaires.

Le rapport complet issu de l'Examen universel de l'état de préparation (UHPR) est désormais disponible et constitue une base stratégique pour orienter les actions de renforcement des capacités nationales en matière de sécurité sanitaire.



Gestion des inondations

Face aux inondations qui ont frappé plusieurs régions, une réponse sanitaire rapide et coordonnée a été mise en place pour protéger les populations affectées. Quatre cliniques mobiles ont permis d'assurer une assistance directe à plus de 282 000 personnes, tandis que 96 structures de santé ont été renforcées avec des équipements médicaux essentiels.

Parallèlement, la surveillance épidémiologique a été renforcée à 100 %, avec la formation de 401 relais communautaires, assurant un suivi efficace pour prévenir les épidémies. En complément, des soins d'urgence et un soutien psychosocial ont été fournis pour répondre aux besoins immédiats des sinistrés.

Ces actions témoignent de l'importance d'une approche intégrée et réactive pour limiter les impacts sanitaires des catastrophes naturelles et renforcer la résilience des populations face aux crises futures.

Les deux bateaux remis au Ministère de la Santé et de la Population

©OMS Congo / Mohamed Diawara

Seance de sensibilisation dans le le village de Mamfouété (Likouala) dans le cadre de la mission conjointe Mpox le long du corridor fluvial`

©OMS Congo / Mohamed Diawara

Resultats

- Remise de deux canots rapides au Ministère de la santé pour faciliter l'accès aux soins des populations dans les zones fluviales isolées
- 282 673 personnes ont bénéficié d'une assistance médicale, améliorant l'accès aux soins dans les zones sinistrées
- Renforcement de la capacité de réponse des structures de santé, grâce à la distribution de fournitures médicales et de kits d'urgence
- Amélioration de la surveillance épidémiologique, avec une couverture sanitaire complète permettant une prévention efficace des épidémies
- Soutien psychosocial aux populations affectées, aidant à atténuer les impacts psychologiques des inondations
- Appui financier de l'USAID ayant permis la fourniture d'équipements et de réactifs au Laboratoire national de santé publique pour la confirmation des cas.

Riposte coordonnée contre l'épidémie de Mpox : Une réponse rapide et structurée

Visite d'inspection conjointe du Représentant de l'OMS au Congo et d'une délégation du cabinet du Ministère de la Santé au port de Brazzaville pour évaluer la mise en œuvre des mesures de prévention et de contrôle de la Mpox. ©OMS Congo / Mohamed Diawara

En avril 2024, l'épidémie de Mpox a été déclarée, déclenchant une mobilisation immédiate des autorités sanitaires. Pour assurer une réponse efficace, le Centre des Opérations d'Urgence de Santé Publique (COUSP) a été activé, coordonnant l'ensemble des interventions opérationnelles.

Dans le cadre de cette riposte, 12 équipes SURGE ont été déployées sur le terrain, renforçant les capacités locales pour une prise en charge rapide des cas. Grâce à ces efforts, 95 % des cas ont été notifiés dans les 48 heures suivant leur identification, améliorant ainsi la surveillance et la gestion de l'épidémie.
Parallèlement, une vaste campagne de communication a été menée, touchant 1,5 million de personnes, afin de sensibiliser la population aux mesures de prévention et de limiter la propagation du virus.

Cette approche coordonnée et proactive illustre l'importance d'une réponse rapide et structurée face aux crises sanitaires, permettant de contenir efficacement l'épidémie et de protéger la santé publique.

Resultats

- Déploiement de 12 équipes SURGE, permettant une meilleure prise en charge des cas et une surveillance renforcée

- 95 % des cas notifiés dans les 48 heures suivant leur identification, garantissant une intervention rapide pour limiter la propagation du virus

- 1,5 million de personnes touchées par les campagnes de communication, contribuant à une meilleure adoption des mesures de prévention

- 2 500 personnes sensibilisées lors de deux missions conjointes le long du corridor fluvial.

Préparer les acteurs de santé à une réponse rapide et efficace

Dans le cadre de la riposte contre l'épidémie de Mpox, une formation ciblée a été dispensée pour doter les agents de santé des compétences essentielles en surveillance épidémiologique et en gestion des cas critiques. Cette initiative a permis de renforcer la capacité d'identification et de prise en charge des patients, garantissant ainsi une réponse plus rapide et mieux coordonnée.

En intégrant ces nouvelles compétences, les acteurs de santé sont désormais mieux préparés à gérer non seulement l'épidémie actuelle, mais aussi d'autres crises sanitaires futures. Ce renforcement des capacités locales constitue un levier stratégique pour améliorer durablement la gestion des urgences de santé publique.

215 points focaux de surveillance

formés, sont désormais capables d'identifier rapidement les cas suspects et confirmés, limitant ainsi la propagation du virus.

Resultats

- **Amélioration de la réactivité locale**
215 points focaux de surveillance formés, sont désormais capables d'identifier rapidement les cas suspects et confirmés, limitant ainsi la propagation du virus

- **Meilleure coordination intersectorielle**
La formation a renforcé la collaboration entre les acteurs de la gestion des urgences, rendant la riposte plus efficace et structurée

- **Capacités renforcées pour les futures urgences**
Au-delà de la réponse à Mpox, ces compétences sont désormais intégrées pour mieux gérer d'éventuelles crises sanitaires à venir.

SFormation des points focaux sur le renforcement de la surveillance épidémiologique afin de détecter et de réagir rapidement contre la Mpox

©OMS Congo / Mohamed Diawara

3

Une OMS plus efficace et efficiente apportant un meilleur soutien au pays

Première séance de travail du Représentant l'OMS au Congo avec le Ministre de la Santé et de la Population.

©OMS Congo / Mohamed Diawara

Données probantes pour des réponses sanitaires efficaces

Dans le cadre de l'amélioration des politiques de santé publique, le bureau de l'OMS au Congo a lancé en 2024 une initiative de recherche opérationnelle pour combler le déficit de données fiables sur les déterminants de la santé et les comportements à risque dans certaines zones du pays.

En collaboration avec les autorités nationales et locales, quatre (04) études **(Étude CAP sur la prévention des grossesses non désirées chez les adolescentes à Kindamba, Étude sur les déterminants de la défécation à l'air libre à Abala, Étude sur la faible utilisation des services de santé à Enyéllé, Étude sur l'impact sanitaire et environnemental des déchets biomédicaux dans l'aire de santé de Ngoyo)** ont été menées afin d'identifier les causes profondes de certains comportements sanitaires préoccupants et d'y apporter des réponses adaptées.

Cette initiative constitue une avancée majeure vers une planification plus efficace et contextualisée des interventions de santé publique, fondée sur des données probantes.

Resultats

- Renforcement des capacités des points focaux et des répondants sur les méthodes et outils de collecte de données
- Mise en place d'un processus rigoureux de validation des données, garantissant leur fiabilité et leur conformité aux exigences internationales
- Réalisation de quatre études comportementales participatives, qui ont permis de collecter des données factuelles et de renforcer les capacités locales à l'analyse des comportements à risque.

Les rapports sont disponibles sur notre site web :

https://www.afro.who.int/fr/countries/congo

Appui à la gestion de l'information sanitaire

Resultats

- Collecte des 18 indicateurs de la mise en oeuvre de la stratégie opérationnelle
- Identification et formation de 401 collecteurs du service de production et d'analyse des données (SPAD)
- Dotation des collecteurs formés en smartphone pour la collecte et la transmission en temps réel des données
- Appui à la collecte et à l'analyse des données du système national d'information sanitaire à travers le DHIS 2.

Le centre virtuel de documentation et d'information

En 2024, le centre virtuel de documentation et d'information (CVDI) de l'OMS Congi a renforcé son rôle d'appui à la formation, à la recherche et à la diffusion des connaissances en santé publique.

A travers des activités ciblées, l'accès des étudiants, médecins et chercheurs d'information scientifique de qualité, a été facilité, en encourageant l'usage des ressources documentaires numériques disponibles.

- **13 activités** de promotion du Centre Virtuel de Documentation et d'Information (CVDI) ont été organisées en 2024, mobilisant un total de **777 participants**
- Les activités comprenaient des conférences hybrides, une journée porte ouverte, des séances de formation et de briefing scientifique
- Parmi les thématiques abordées : assurance maladie universelle, traitement du paludisme, médicament générique, évolution des systèmes de santé, rationalisation des soins, évaluation des formations sanitaires
- **151 usagers** (étudiants, médecins, chercheurs) ont consulté la documentation numérique du CVDI
- 1 259 documents numériques ont été téléchargés (thèses, articles, rapports, livres électroniques, documents OMS, etc.).

Optimisation financière et renforcement des contrôles

Face à des indicateurs de performance en difficulté et des recommandations d'audit à clôturer, des mesures stratégiques ont été mises en œuvre pour renforcer le contrôle interne et améliorer la gestion financière.

L'adoption de notes de service, le suivi strict des budgets et paiements, ainsi que le renforcement du contrôle des avances ont permis une transformation notable. Les résultats obtenus démontrent une amélioration significative de la performance financière, avec la majorité des KPI passés au vert et un suivi renforcé des fonds opérationnels.

Cette évolution place le bureau dans une dynamique de gestion plus efficace et transparente, assurant une meilleure réactivité et une plus grande conformité aux exigences de contrôle financier.

Resultats

- Amélioration significative des indicateurs de performance (KPI). Passage de 13 KPI sur 15 en rouge en début d'année à 11 KPI sur 15 au vert
- Clôture complète des recommandations d'audit, en attente de validation finale par les auditeurs
- Maîtrise de 90 % des avances opérationnelles émises sur le terrain, garantissant un suivi financier plus efficace
- Optimisation des contrôles et réduction des risques financiers, renforçant la gestion transparente et rigoureuse des ressources.

Depannage dans le village de Tanri lors d'une mission conjointe dans la Likouala.

©OMS Congo / Mohamed Diawara

Communication externe

En 2024, le Bureau de l'OMS au Congo s'est doté d'un plan de communication structuré pour renforcer sa visibilité et mieux valoriser ses interventions. La gestion et l'animation des plateformes numériques, site web, X (anciennement Twitter), Facebook, YouTube, Flickr ont été intensifiées, avec notamment la création d'un compte **LinkedIn officiel.**

Grâce à la production et la publication régulières de **225 contenus variés** (articles, publications, infographies, photos et vidéos), l'audience a connu une progression notable :

- **X (anciennement Twitter**) : 6 465 à 7 400 abonnés (13 % en un an),
- **Facebook :** 40 052 à 44 900 abonnés (+11 %),
- **YouTube :** 177 à 369 abonnés (+53 %).

Par ailleurs, la stratégie de promotion de la **newsletter** a permis d'accroître son taux de lecture de **44 % en six mois,** passant de **543 à 782 lectures.**

Le Bureau a également renforcé la qualité et la diversité de ses supports de communication en produisant des **banderoles, affiches, étiquettes, cartes pour les réseaux sociaux et cartes de vœux,** ainsi que des **vidéos** valorisant les activités phares des programmes.

En matière de production d'information, rapports, vidéos et infographies ont été développés et diffusés, permettant de toucher un public estimé à 2 millions de personnes sur l'ensemble du territoire.

Dans une dynamique de collaboration renforcée avec les médias, des partenariats ont été établis avec plus de **10 nouveaux médias et deux réseaux de journalistes-reporters clés** ont été créés à Brazzaville et à Pointe-Noire.

Ces initiatives ont contribué à amplifier la couverture médiatique des actions de l'OMS au Congo.

7 400 abonnés sur X

44 900 abonnés sur Facebook

369 abonnés sur YouTube

Nouveau compte

907 abonnés sur LinkedIn

Le Représentant de l'OMS répond aux questions du journal national « La Semaine Africaine » sur la situation de la Mpox au Congo.

©OMS Congo / Mohamed Diawara

Dr Vincent Dossou Sodjinou,
Représentant de l'OMS au Congo

Au regard de notre proximité avec la RDC, on est bien en droit de se demander s'il n'y a pas des cas non détectés. C'est entre autres pour répondre à cette question que le ministère en charge de la santé a déployé des équipes tout le long du corridor fluvial...

Ressource humaine en 2024

Le bureau de pays de l'OMS au Congo a organisé une formation visant à renforcer les capacités du personnel à utiliser le Système de Gestion de Programme (SPM), un élément clé du Business Management System (BMS). Cette initiative avait pour objectif de rationaliser les processus de planification stratégique, de budgétisation et de production de rapports à travers une plateforme intégrée.

La formation a combiné des présentations théoriques et des simulations pratiques, permettant aux participants de naviguer dans le SPM, de gérer les ressources et d'aligner les plans sur les objectifs organisationnels. Malgré quelques défis, tels que l'adaptation au nouveau système et le temps limité des sessions, les participants ont acquis la confiance et les compétences nécessaires à leurs rôles. Le succès de cette formation souligne l'importance de sessions de suivi et d'un soutien continu pour garantir une maîtrise durable et une efficacité organisationnelle accrue.

Photo de groupe de la formation SPM à Brazzaville.

©OMS Congo / Mohamed Diawara

Renforcer la responsabilisation et la transparence : une évaluation conjointe menée par le ministère de la Santé et l'OMS

En juin 2024, le bureau de pays et le ministère de la Santé ont conjointement organisé une évaluation afin de répondre directement aux demandes des États Membres, qui souhaitaient davantage de transparence sur l'allo- cation des ressources et les résultats obtenus. Cette initiative est née d'une nécessité manifeste de renforcer la transparence et la redevabilité au sein de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Cette exercice pilote a constitué un moment-clé de réflexion collective, mettant en lumière les réussites, ciblant les domaines à améliorer et établissant les bases d'une prise de décision fondée sur des don- nées probantes. Grâce à un dialogue ouvert et à une planification concertée, l'évaluation a jeté les fondements d'une programmation davantage axée sur les résultats et de partenariats renforcés pour l'avenir.

Regardez les réalisations de l'OMS Congo en 2024

Lien vers la vidéo :

https://www.youtube.com/watch?v=F6fjZ8v-N8s

Merci

à l'ensemble des partenaires techniques, financiers et opérationnels qui, par leur engagement constant, leur soutien stratégique et leur collaboration active aux côtés du Gouvernement congolais, ont contribué à améliorer l'état de santé et de bien-être des populations congolaises.

Avenue Charles De gaulle, Centre ville - Plateaux, B.P. : 2465, Brazzaville
afro.who.int/fr/countries/congo

Suivez-nous :